



L'aliment liquide, en liant les différents composants de la ration, évite aux vaches de trier et, au final, de ne pas consommer de fibre grossière. Sans ce type de liant, la teneur en fibre grossière double au bout de 7 à 8 heures de présence sur la table d'alimentation du fait de l'action des vaches ; avec l'aliment liquide, ce ratio ne progresse que de 5 % sur le même laps de temps.

« DANS UN CHEPTEL À CE NIVEAU DE PRODUCTION, LE SECRET CONSISTE À FLIRTER AVEC LA SUBACIDOSE. SYNONYME D'EFFICACITÉ ALIMENTAIRE OPTIMALE ET CE, SANS PLONGER LES VACHES EN ACIDOSE. »



Bolo bolo
bolo bolo bolo

Prim'Holstein, avec un titre de Grande laitière décerné à Mygale, une vache ayant produit 101 754 kg de lait en neuf lactations. « Dans un cheptel à ce niveau de production, le secret consiste à flirter avec la subacidose, synonyme d'efficacité alimentaire optimale et ce, sans plonger les vaches en acidose clinique. L'éleveur est souvent sur le fil et cela implique un savoir-faire », ajoute Sylvain Toumine, spécialiste des grands troupeaux au sein de la société Dielna. Pour atteindre ce seuil de fonctionnement

optimal du rumen, l'éleveur doit veiller à apporter des fibres et « surtout s'assurer qu'elles sont bien consommées », insiste l'exploitant picard. C'est dans cet esprit qu'il utilise de l'aliment liquide et l'intègre dans la mélangeuse avec la paille. « J'incorpore dans mon bol de 14 m³ la paille préalablement broyée au champ, puis l'aliment liquide, la pulpe surpressée, le correcteur, concède l'exploitant. J'actionne le mélange à vitesse maximale pendant 10 minutes. Ensuite, j'ajoute le maïs et les vis tournent encore 2 à 3 minutes. Puis je distribue la ration une

fois par jour et le fourrage est repoussé chaque soir. »

Lajout d'aliment liquide comporte un deuxième avantage et concerne la quasi-surpression du tri et des refus. « En mélangeant la paille à l'aliment liquide avant d'intégrer le reste des composants, les différents éléments de la ration s'agglomèrent les uns aux autres, les vaches ne peuvent plus trier la ration aussi aisément. » Les observations de terrain réalisées par Dielna confirment ce constat. Ainsi, sans aliment liquide, la part de fibre d'une taille supérieure à 2 cm double au bout

LE GAEC DU MANOIR EN CHIFFRES

- Trois associés : Laurent, Stéphane et Régine Caron ;
- une surface agricole utile de 240 hectares dont 100 ha de blé (rendement moyen 100 quintaux/ha), 30 ha d'escourgeon (rendement moyen 100 quintaux/ha), 33 ha de maïs ensilage (18 tonnes de MS/ha), 42 ha de pommes de terre féculé (50 à 55 tonnes/ha), 23 ha de prairies temporaires ;
- deux robots de traite A4 et 3 traites par jour ; une production quotidienne de lait de 93 litres ;
- un cheptel de 95 Holstein, une moyenne de contrôle laitier culminant à 11 900 kg, avec un TB de 39 g/l et un TP de 31 g/l.

